



Marie-Claude Bugeaud

La liberté à l'oeuvre

Exposition de 20 peintures

31 mai - 30 juin 2018

CONTACT MICHELE ET ODILE AITTOUARES
+ 33 1 43 26 53 09 / +33 6 15 12 20 10 contact@galerie-ba.com
Galerie Berthet-Aittouarès 14 29 rue de seine 75006 Paris

La liberté à l'oeuvre

Cette liberté à l'oeuvre dans les toiles récentes de Marie-Claude Bugeaud, cette façon de donner la sensation que les formes qui sont là, formes dansantes, formes agissantes, formes désirantes, sont mues par une vitalité que l'artiste a su activer sans jamais la contraindre, est le fruit d'un parcours existentiel. Celui d'une femme pour qui devenir peintre fut long chemin de désentravement.

Car, souvenons-nous de cela au moment où l'on commémore la fin des années 1960 comme un moment de liberté, il n'était pas facile de devenir artiste en étant femme, dans ce monde d'hommes qu'était alors, presque exclusivement, le monde de l'art dans lequel Marie-Claude Bugeaud fit ses premiers pas de peintre.

Il a fallu faire des choix, il a fallu renoncer à des choses, et persister, surtout, dans ce désir de ne faire que cela qui habite les véritables artistes. Marie-Claude Bugeaud aurait pu, on le lui proposa, faire carrière ailleurs.

Elle aurait pu, aussi, renoncer à bien des aspects de la vie, au profit du travail dans l'atelier – combien d'artistes femmes de la génération précédente n'ont pas eu d'enfants afin d'être peintres ?

Elle aurait pu se taire, aussi, plutôt que de choisir l'engagement politique.

Elle aurait pu... mais elle fit autrement, et c'est de ce refus de renoncer (Lacan disait, comme une injonction éthique : « Ne pas céder sur son désir ») que son travail porte, magnifiquement, la marque.

Non pas littéralement, l'artiste préférant l'allusion au récit, le tremblement vif de l'hésitation au figé des choses trop affirmées.

Regarder le travail de Marie-Claude Bugeaud aujourd'hui, c'est prendre la mesure de cette liberté. Se confronter à une économie de moyens qui conjugue choix éthique et allègement de la peinture. Soudain son attention se fixe sur un objet du quotidien rencontré dans un coin de l'atelier. Alors quelques traits se font provisoirement, robe ou pluie, puis se défont.

Quelque chose est vivant. Vivant et libre.



Le pull rouge dans l'atelier 2011 peinture sur toile 146x114 cm



La proposition embarrassante 2007 peinture sur toile 162x130 cm



zigzag,etc... 2018 papiers collés sur toile 146 x 115 cm



zigzag,etc... 2018 papiers collés sur toile 100x81cm



Le Gilles de W 2017 peinture et papiers collés sur toile 146x116cm



installations provisoires 2016 peinture et papiers collés sur toile 160x190cm